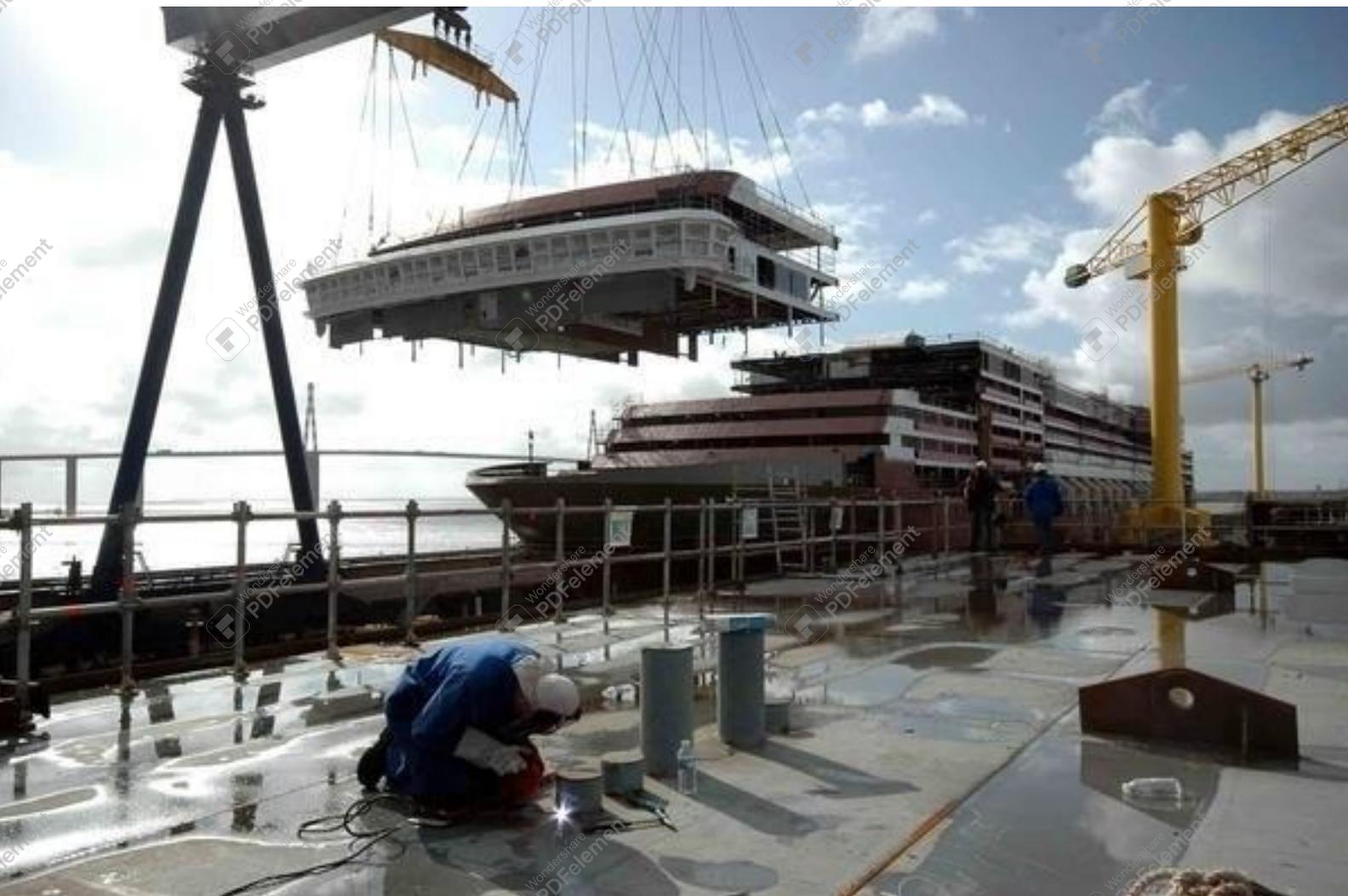


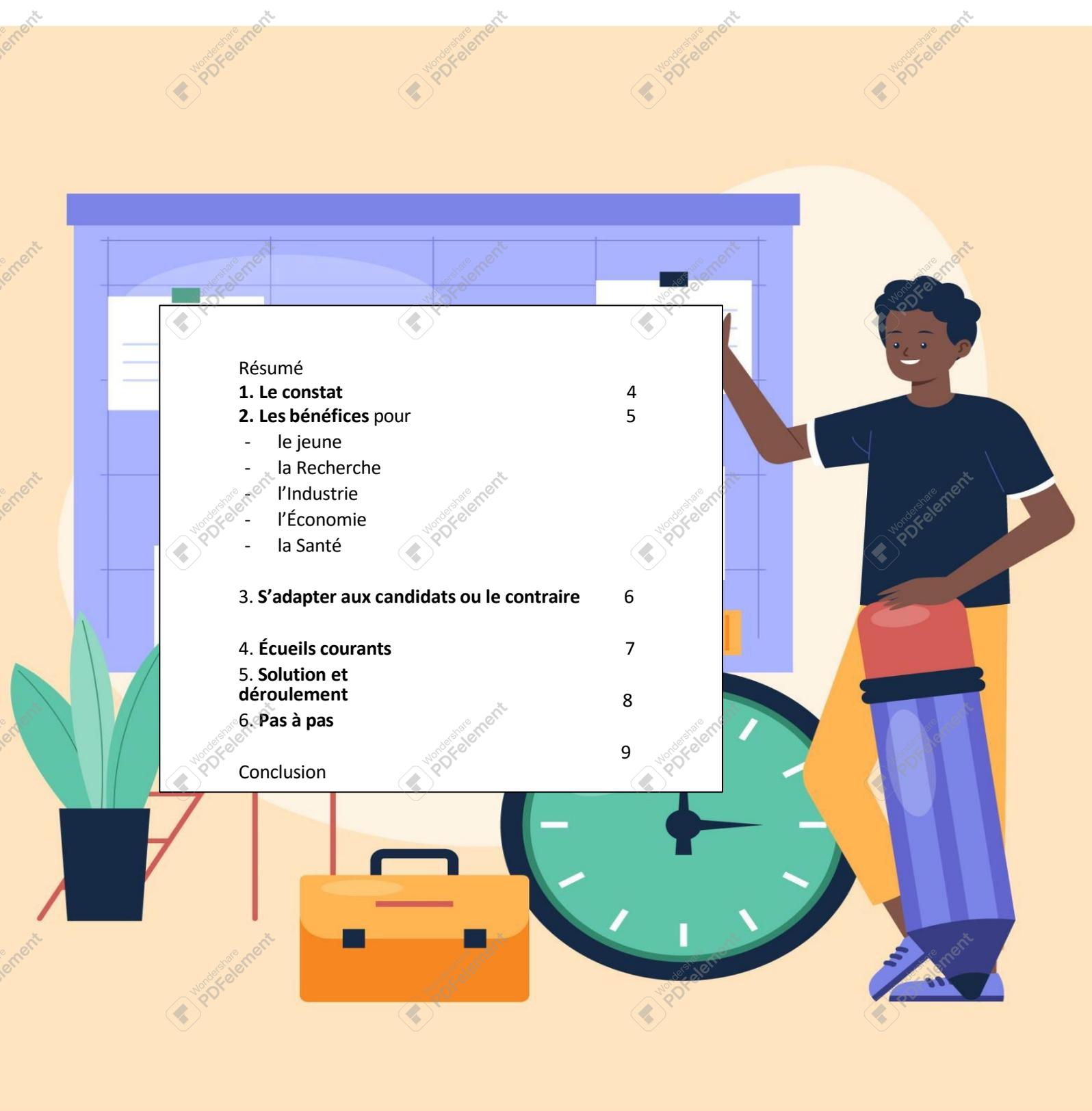
ART IMPACT

Au bénéfice de la Recherche et de l'industrie

Les enquêtes issues de plusieurs domaines pointent le mal-être et l'inadaptation de certains jeunes, soit à leurs études, soit à l'entrée dans la vie professionnelle.

Pourquoi se prive-t-on de ces talents et pourquoi l'entrée dans un métier passionnant est-elle si difficile pour eux ? Si les propositions ne sont pas satisfaisantes que peut-on proposer de différent aux bénéficiaires de ces jeunes, mais aussi en faveur de la Recherche, de l'Industrie et de l'Économie ?





Résumé	
1. Le constat	4
2. Les bénéfices pour	5
- le jeune	
- la Recherche	
- l'Industrie	
- l'Économie	
- la Santé	
3. S'adapter aux candidats ou le contraire	6
4. Écueils courants	7
5. Solution et déroulement	8
6. Pas à pas	9
Conclusion	

Résumé.

Ce projet est **au bénéfice**

- **des jeunes de 16 à 28 ans** en difficulté devant leurs études ou leur avenir professionnel, afin de leur redonner, à travers l'art et la culture, motivation et dynamisme et des bases solides pour leur vie future.

- **de la Recherche et l'Industrie** afin de faire connaître ces industries et de susciter des candidats solides, inventifs et responsables dans la Recherche fondamentale et l'Industrie en éveillant la curiosité intellectuelle et la réflexion personnelle.



Les pédagogues, éducateurs et art-thérapeutes confirmés sont les intervenants dans cette éducation artistique et culturelle qui intègre la pratique, la rencontre avec les artistes, enseignants, collectivités et industries, mais aussi l'acquisition de connaissances pour une culture partagée, diversifiée, et toujours accessible. Des projets cohérents se mettent en place grâce à une collaboration étroite entre ces divers partenaires jusqu'à ce que le bénéficiaire soit lancé, fortifié et heureux sur sa route professionnelle.

Enfin, l'évaluation et la recherche sont une part essentielle du projet pour mesurer l'impact des ateliers.



Le constat

Aujourd'hui, avec les mutations rapides de sociétés, beaucoup d'hommes et de femmes perdent pied : UN grand nombre de jeunes se retrouve en échec au moment de leurs études ou même à l'âge mûr.

Les Grandes Écoles font état d'une inadaptation de certains jeunes et de leurs difficultés à poursuivre un cursus exigeant ; de même les entreprises peinent à embaucher des candidats qui n'ont pas le sens des réalités, ne peuvent pas être ponctuels, ne savent pas écrire ou s'organiser ou font facilement un *burn-out*.

Il est certain que les évolutions rapides du monde du travail demandent des savoirs d'experts qui peuvent décourager les jeunes. Par ailleurs le témoignage de la génération précédente n'est pas porteur : la tendance bien naturelle des grandes industries à suivre les évolutions technologiques sans anticiper la montée en compétence de leurs salariés est une réalité trop courante et beaucoup d'employés sont abandonnés en chemin. Difficile pour les entreprises comme pour les candidats de s'adapter aux mutations rapides du travail.

Les jeunes, qui ont des exigences légitimes pour la planète et l'environnement, choisissent un métier qui fait sens pour eux et respecte leurs valeurs, mais ils l'abordent souvent de manière idéaliste et sans tenir compte des impératifs de l'entreprise. Il en résulte une incompréhension mutuelle. Comment réconcilier les deux parties ?



Les jeunes sont exigeants pour la planète et l'environnement. Ils s'engagent dans un métier qui respecte leurs valeurs.

Les bénéfiques

Pour le jeune.

À travers le parcours Art-Impact et entouré de professionnels, le jeune bénéficie d'une chance de rebondir à partir de ses propres ressources. À travers ce qui le fait vivre et vibrer, il va tout naturellement trouver son chemin, car **la motivation doit être liée au plaisir pour qu'elle devienne réellement un moteur**. Parallèlement, L'Art lui donne accès à la culture, la culture l'élève et il fortifie son langage et son mental grâce aux exemples auxquels il a accès. Il apprend de ses aînés qui ont bâti avant lui.

Pour la Recherche scientifique

La Recherche scientifique manque de vrais chercheurs passionnés par leur domaine et résilients. La société actuelle avec l'hyper-connectivité, favorise un mode de fonctionnement où les personnes sautent d'une information à l'autre ou bien sont passives devant l'information. Ce fonctionnement empêche le cerveau de mener une vraie réflexion logique et complète et malheureusement, le cerveau humain s'adapte sans que l'on mène une évaluation critique de ce fonctionnement quasi automatique. (voir article de Socialter paru le 29.12.2021 « Haro sur les écrans ».) De plus, beaucoup perdent le sens du réel, ce qui est critique dans la vie courante. Mener un parcours dans la Recherche scientifique, par exemple, peut vivifier ses acquis et son potentiel de réflexion.

Pour l'Industrie

Les compagnies industrielles peinent à recruter d'autres candidats que des alternants. D'après la dernière étude de l'InSERM, seulement 13,3 % des chercheurs d'emploi vont vers l'Industrie qui représente pourtant la richesse du pays. L'époque actuelle est celle du temps présent et de l'anti-pérennité. Comme nous l'avons dit plus haut, les jeunes sont encouragés au « tout, tout de suite ». Pourtant les entreprises sont solides lorsqu'elles sont pérennes et développent des valeurs fortes. L'accompagnement Art-Impact fait entrer le jeune sans un parcours par étape ou la résilience et la persévérance sont valorisées. De plus, l'art est un réel atout pour l'entreprise. Un jeune sensibilisé à l'art est plus dynamique et plus inventif et trouve des solutions là où d'autres n'en voient pas..

Pour l'Économie

Moins d'arrêts de travail pour *burn-out* ou maladie, moins de chômage et moins de jeunes en errance et donc moins de violences seraient requis pour l'Économie du pays. Combien de structures de parcours vers l'emploi ou d'incubateurs, de *start-up* proposent des accompagnements où la personne en âge actif, au bout de dix ans, n'est toujours pas autonome ? Imaginez les coûts de fonctionnement de ces structures au regard du résultat...

et le domaine de la Santé

Ces jeunes, un jour ou l'autre se retrouvent dans les services de santé qui doivent payer des prestations relatives à la santé mentale.

Selon l'enquête de l'OMS de 2019, « À l'échelle mondiale, on estime que la dépression et l'anxiété font perdre chaque année 12 milliards de jours de travail, ce qui représente une perte de productivité de 1000 milliards de dollars par an. »

Faut-il s'adapter aux candidats ou le contraire ?

56 %

des jeunes en recherche de travail n'ont jamais travaillé ou sont sans emploi depuis plus de cinq ans. (Enquête des Échos du 24.10.2023)

Qui ? Ceux qui sont découragés par la réalité qu'ils constatent ou par le manque de reconnaissance vis-à-vis de leurs aînés actifs, ceux qui ont envoyé vainement des centaines de CV, ceux qui ont refusé les exigences de travail, etc.

Bien que l'éducation actuelle pousse les jeunes à « se créer de toutes pièces » en rejetant tout ce qui est antérieur, il faut reconnaître que pour suivre un cursus d'études ou s'adapter dans une Grande École comme en entreprise, certains savoir-être sont fondamentaux et incontournables, notamment le premier qui est la capacité à écouter et à recevoir l'enseignement d'un maître. Il est donc nécessaire de conduire le candidat à comprendre leur importance et à les acquérir après avoir fortifié ses objectifs grâce à une motivation sans faille. La culture sera un vecteur privilégié car grâce à la culture, il élargit ses horizons et développe sa capacité de réflexion. Alors, seulement, s'ouvre à lui un vaste champ de savoirs intellectuels et pratiques qui serviront de base à la connaissance approfondie d'un domaine puis d'un métier.



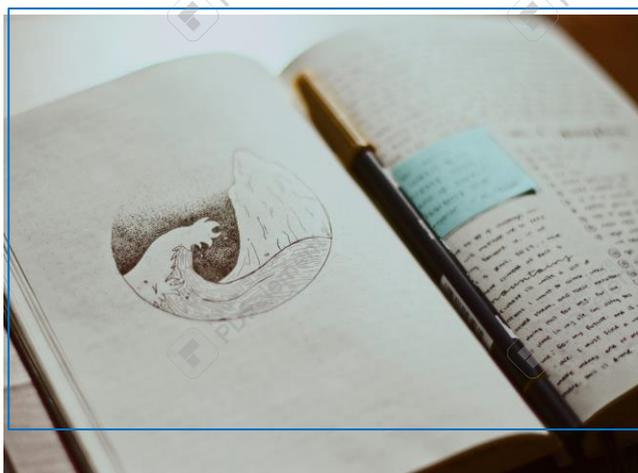
Écueils courants

- Faire croire au jeune qu'il est maître de son projet en faisant table rase de tous les savoirs antérieurs
- Omettre de lui montrer les savoirs-être incontournables qu'il devra acquérir.
- Intégrer le jeune en apprentissage sans avoir fait de bilan sur ses capacités réelles.
- Ne pas tenir compte des évolutions de société ou de celles du monde du travail.



Solutions & déroulement des ateliers

Les intervenants sont des art-thérapeutes partenaires du projet.

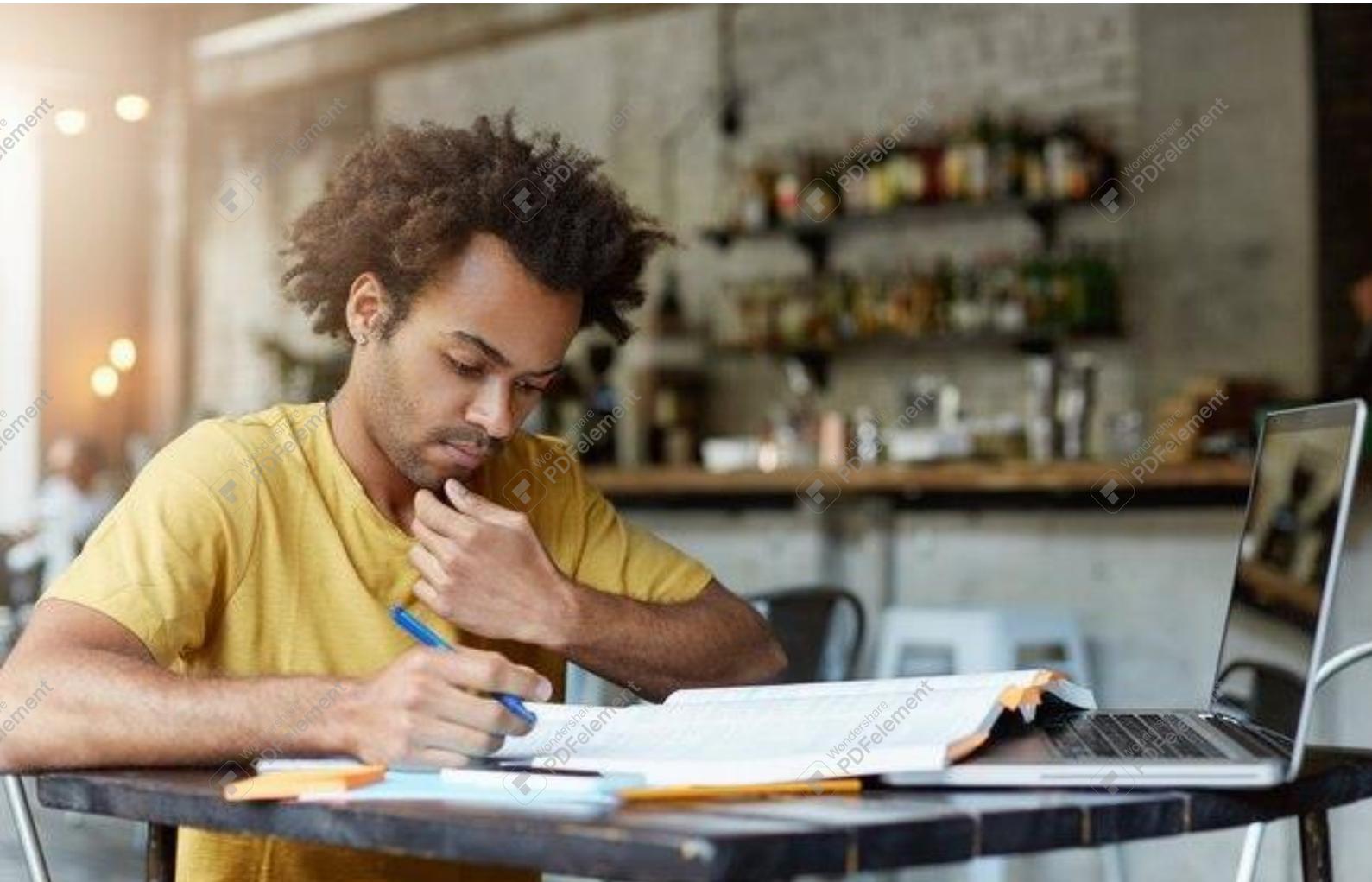


1. Établir un bilan réaliste. Un bilan est réalisé avec chaque bénéficiaire : Quelles sont ses attentes de l'atelier, son objectif et ses difficultés, etc.
2. A travers l'Art, partir de la personnalité du jeune ; Le module comprend plusieurs ateliers et constitue un parcours (Le contexte de départ; se connaître ; l'objectif ; les compétences à acquérir, etc.. Les partenariats utiles sont mis en place en adéquation avec l'objectif du jeune et l'état d'avancement dans son parcours.

Le respect inconditionnel de l'autre et l'écoute bienveillante sont les valeurs fondamentales pratiquées durant les ateliers afin de fortifier pour chacun la confiance en soi.

Pas à pas

- L'Art fait entrer le jeune en action et l'éveille ;
- Il retrouve l'intériorité, il apprend à connaître ses propres moteurs ;
- Il travaille les compétences incontournables dans la direction choisie, s'ouvre à la culture ;
- Plaisir et ressources marchent ensemble sur ce chemin qui lui est unique.



Accompagnement par des professionnels, art-thérapeutes et pédagogues, avec des interactions dans le domaine professionnel choisi.

Conclusion

Pour les jeunes en recherche d'un avenir, une évaluation minutieuse de leurs objectifs et ressources et la mise en œuvre de la stratégie ART IMPACT visant à répondre à leurs besoins spécifiques permettront non seulement d'améliorer leur taux de réussite mais aussi de s'ajuster rapidement lorsque des changements importants surviendront.

Les bénéfices pour la recherche, l'industrie et tous les métiers sont évidents, mais le projet vise également à réduire, voire à éliminer les « coûts pansements » et les dépenses en santé mentale ; enfin l'objectif visé est de contribuer à renforcer l'Économie grâce à des acteurs solides pour l'avenir dans la Recherche et l'Industrie.

**Vous voulez en savoir plus, connaître le programme complet ;
héberger le projet ou devenir Mécène ?**

Contactez ART IMPACT

Claire Nottale : 06 87 16 65 53